JOURNAL DU DEPARTEMENT
DE LA FRISE.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT
VRIESLAND.

SAMEDI le 10 Octobre 1812. (No. 283.) ZATURDAG, den 10 October 1812.

INTERIEUR.

MINISTÈRE DU TRÉSOR IMPÉRIAL.

CAISSE CENTRALE EN HOLLANDE.

Paiement de 5 pourcent consolidés, semestre échu le 22 septembre 1812.

Le maître-des-requêtes, directeur de la caisse centrale en Hollande, prévient les propriétaires de 5 pourcent consolidés, qui ont désiré toucher directement et sans frais leurs arrérages à Amsterdam, ou dans un des autres chef-lieux des départemens réunis de la Hollande, et qui en ont fait connaître dans le tems leur intention à la caisse centrale, que l'autorisation nécessaire a été remise aux payeurs des dépenses diverses dans lesdits départemens, à la fin de procéder immédiatement au paiement des arrérages affectés à leurs caisses, pour le semestre échu le 22 septembre dernier.

En conséquence, les propriétaires susmentionnés, pourront se présenter chez le payeur dans le chef-lieu du département, au domicile duquel ils ont désiré le paiement de leurs rentes. Ce paiement aura lieu au porteur de l'original de l'inscription, sur une quittance signée de lui ou du propriétaire, et un timbre sera apposé au dos de l'inscription. On trouvera chez le payeur des formules de quittances imprimées.

Amsterdam, le 1er octobre 1812.

ROBERT VOÛTE.

PARIS, *le 30 Septembre.*

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

ARMÉE DU CENTRE EN ESPAGNE.

Les détails contenus dans le rapport ci-après font connaître avec quel ordre S. M. C. a fait exécuter les mouvemens qui ont préparé la jonction de l'armée du centre, qui était particulièrement sous ses ordres, avec celle que commande S. Exc. le maréchal duc d'Albufera.

Rapport adressé à S. Exc. M. le Maréchal Jourdan, chef d'état-major-général de S. M. C., par M. le général de division Treillard, daté d'Albacete, le 22 août 1812, transmis par ordre de S. M. C. à S. Exc. M. le duc de Feltre, ministre de la guerre.

Les marches continuelles qu'a faites ma division de-

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

MINISTERIE VAN DE KEIZERLYKE SCHATKIST.

CENTRALE KAS IN HOLLAND.

Betaling van 5 pCts. geconsolideerde fondsen, over het half jaar, verschenen 22 september 1812.

De rekwestmeester, directeur der centrale kas in Holland, brengt ter kennisse van de eigenaren van 5 pCt. geconsolideerde fondsen, welke verlangd hebben, hunne renten dadelijk en zonder onkosten, te Amsterdam, of in eene der andere hoofdplaatsen van de vereenigde hollandsche departementen, te ontvangen, en welke hun voornemen daartoe in der tijd aan de centrale kas hebben doen kennen, dat de vereischte autorisatie op de betaalmeesters der verschillende uitgaven, in de gezegde departementen, is verstrekt, ten einde onmiddelijk over te gaan, tot de voldoening der renten, ten hunne kantoren betaalbaar gesteld, over het half jaar, verschenen 22 september laatstleden.

Dien ten gevolge, kunnen de hiervoren genoemde eigenaren zich vervoegen bij den betaalmeester in de hoofdplaats van het departement, ten wiens woonplaats zij verkozen hebben, de betaling hunner renten te erlangen. Deze betaling zal plaats hebben aan den houder van de oorspronkelijke inschrijving, op eene quitantie, door dezen of door den eigenaar geteekend, en een stempel zal in dorso der inschrijving worden gesteld; men zal bij den payeur formulieren van gedrukte quitantien vinden.

Amsterdam, den 1sten october 1812.

ROBERT VOÛTE.

PARYS, *den 30 September.*

MINISTERIE VAN OORLOG.

LEGER VAN HET CENTRUM IN SPANJE.

De bijzonderheden, in het volgend rapport vervat, geven te kennen, met welke eene orde Z. Kath. M. de bewegingen, die de vereeniging van het leger van het centrum zijn voorafgegaan, hetwelk bijzonder onder zijne bevelen stond, heeft ten uitvoer doen brengen, met dat, hetwelk Z. E. de maarschalk hertog van Albufera kommandeert.

Rapport aan Z. E. den maarschalk Jordan, chef van den generalen staf, van Z. Kath. M., ingezonden door den divisie-generaal Treillard, gedagteekend uit Albacete, den 22sten augustus 1812; op bevel van Z. Kath. M., aan Z. E. den hertog van Feltre, minister van oorlog, toegezonden.

De aanhoudende marschen, welke mijne divisie ge-

puis l'affaire qu'elle a eue le 11 de ce mois avec l'avant-garde de l'armée anglaise, m'ont empêché d'adresser plus-tôt à V. Exc. le rapport que j'ai l'honneur de lui présenter aujourd'hui.

Le 10, à une heure du matin, je reçus à Naval-Carnero, l'ordre d'aller, avec ma division, occuper les villages de Majalahonda et de Las-Rosas, afin de m'assurer par des reconnaissances, si le corps de l'armée anglaise, venant de Ségovie, avait passé le Guadarama. La division italienne, commandée par le général *Palombini*, occupait en arrière de moi le village de Boadille, et le quartier-général de S. M. C. se trouvait à Alcorcon. Le 11 avant le jour, j'ordonnai à la 1re brigade de ma division, composée du 13 et du 18e de dragons, qui occupait Las-Rosas, de faire éclairer les routes de Galapagar, Torre la Dones et Colmenar, sur lesquelles elle rencontra l'avant-garde de l'armée du lord *Wellington*, composée de trois bataillons d'infanterie, cinq pièces d'artillerie et 1200 chevaux qui descendait les montagnes.

Cette brigade soutint avec fermeté l'attaque de l'avant-garde ennemie; je lui envoyai l'ordre de se reployer sur la seconde brigade, conformément à celui que j'avais reçu de me retirer sur la division Palombini, dans le cas où je serais attaqué par des forces supérieures. Cet officier-général, que j'avais prévenu de mon mouvement, m'envoya de suite un renfort composé du régiment de dragons *Napoléon*, et des lanciers; je fis porter de suite ceux-ci en avant, avec les tirailleurs, tandis que M. le général *Schiasetti*, commandant ces deux corps, envoya, par mon ordre, une reconnaissance dans la direction de l'Escurial, pour couvrir mon flanc gauche, pendant ma retraite sur Boadilla; cette marche rétrogade se fit dans le plus grand ordre, sous le feu de 5 pièces d'artillerie, et à la vue de 12 à 14 escadrons et de 3 à 4 bataillons anglais. La division mit quatre heures pour faire une retraite d'une lieue et demie, depuis Las-Rosas à Boadilla, où l'ennemi à qui je fis tirer quelques coups de canon, cessa de nous suivre. La division du général *Palombini* s'étant déjà retirée de Boadilla, je pris position à un quart de lieue en arrière de ce village, où j'attendais de nouveaux ordres.

A deux heures après-midi, S. M. désirant s'assurer d'une manière positive quelle était la force de l'ennemi de ce coté du Guadarama, et connaître le nombre de troupes qui se disposait à suivre cette avant-garde, m'envoya l'ordre de reprendre ma position du matin, et de pousser vivement l'ennemi pour lui faire des prisonniers. Au reçu de cet ordre, et sans attendre un renfort d'une brigade d'infanterie et de six pièces de canon, qui devaient marcher avec moi, je partis avec ma division, qui brûlait d'impatience de se mesurer avec les Anglais. J'arrivai à Majalahonda, où l'ennemi avait pris, à un quart de lieue en avant du village, une position avantageuse, soutenue par quatre pièces en batterie; j'ordonnai de suite de l'attaquer. M. le colonel *Reizet*, commandant la première brigade, chargea à la tête du 13e soutenu par le 18e de dragons. Trois pièces furent enlevées en un instant; de nombreux escadrons ennemis chargèrent avec une valeur et une opiniâtreté sans égale pour les reprendre; trois fois la brigade fut ramenée, et trois fois elle retourna à la charge; accablée par le nombre, elle était forcée de se retirer, lorsque j'ordonnai aux deux premiers escadrons de la seconde brigade de charger;

daan heeft, sedert het gevecht, hetwelk zij den 11den dezer maand met de voorhoede van het engelsch leger heeft gehad, hebben mij verhinderd, aan U. E. het rapport vroeger te doen toekomen, hetwelk ik thans de eer heb, hem te presenteren.

Den 10den, ten een uur des morgens, ontving ik te Naval-Carnero het bevel, met mijne divisie de dorpen Majalahonda en Las-Rosas te gaan bezetten, ten einde mij door verkenningen te verzekeren, of het engelsch leger-korps, van Segovia komende, de Guadarama was overgetrokken. De italiaansche divisie, door den generaal *Palombini* gekommandeerd wordende, bezette achter mij het dorp Baodilla, en het hoofdkwartier van Z. Kath. M. bevond zich te Alcorcon. Den 11den, vóór den dag, gaf ik aan de eerste brigade mijner divisie, zamengesteld uit het 13de en 18de dragonders, die Las-Rosas bezetten, bevel, de wegen van Galapagar, Torre-la-Dones en Colmenar te doen ontdekken, op welke zij de voorhoede van het leger van lord *Wellington*, bestaande uit drie batailjons infanterie, vijf stukken geschut en 1200 ruiters, die van de bergen nederdaalden, ontmoeten.

Deze brigade wederstond met standvastigheid den aanval der vijandelijke voorhoede; ik zond aan dezelve bevel, zich, overeenkomstig de bevelen, die ik ontvangen had, om in gevalle ik door overmagt aangevallen wierd, op de divisie Palombini terug te trekken, op de tweede brigade te repliëren. Deze opper-officier, dien ik van mijne beweging kennis had gegeven, zond mij dadelijk eene versterking, bestaande uit de dragonders Napoleon en uit de lansiers; ik deed dezelve terstond met de tirailleurs voorwaarts rukken, terwijl de generaal *Schiasetti*, deze twee korpsen kommanderende, op mijn bevel, eene verkenning in de rigting van het Eskuriaal zond, om mijne linker-flank, gedurende mijn' aftogt op Boadilla, te dekken; deze rugwaartsche marsch werd met de grootste orde, onder het vuur van 5 stukken geschut, en in het gezigt van 12 à 14 eskadrons en van 3 à 4 bataillons Engelschen, volbragt. De divisie besteedde vier uren, om een aftogt van anderhalve mijl, van Las-Rosas naar Boadilla, af te leggen, alwaar de vijand, op wien ik eenige kanonschoten deed, ophield, ons te vervolgen. De divisie van den generaal *Palombini* zich reeds van Boadilla geretireerd hebbende, nam ik eene stelling een kwartier uur van dat dorp, alwaar ik nieuwe bevelen afwachtte.

Ten twee uren na den middag wenschte Z. M., op eene stellige wijze te weten, hoe sterk de vijand aan dien kant van de Guadarama was, alsmede het getal troepen, die voornemens waren, deze voorhoede te volgen, en zond mij bevel, mijne stelling van des morgens te hernemen, en den vijand heftiglijk te dringen, ten einde eenige gevangenen op hem te maken: Op de ontvangst van dat bevel, en zonder eene versterking van eene brigade infanterie en zes stukken geschut, die met mij moesten marcheren, af te wachten, vertrok ik met mijne divisie, die van ongeduld brandde, zich met de Engelschen te meten. Ik kwam te Majalahonda aan, alwaar de vijand, een kwartier uur voorwaarts het dorp, eene voordeelige stelling, versterkt door vier stukken in batterij geplaatst, had genomen. Ik gaf dadelijk last, hem aan te vallen. De kolonel *Reizet*, de eerste brigade kommanderende, deed, aan het hoofd van het 13de, door het 18de dragonders ondersteund, den aanval. Drie stukken werden in een oogenblik bemeesterd; talrijke vijandelijke eskadrons vielen met eene onvergelijkbare dapperheid en hardnekkigheid aan, om dezelve te hernemen; drie maal werd de brigade afgeslagen en drie maal herhaalde dezelve den aanval; door het aantal afgemat

l'ennemi fut culbuté; mais arrivé sur les hauteurs qui dominent Las-Rosas, ils y trouvèrent plusieurs escadrons réunis, qui les obligèrent à une retraite qui nous aurait fait perdre le fruit de cette journée si je ne les avais fait soutenir par la seconde ligne, composée du 22e et 19e de dragons, et du régiment de dragons Napoléon qui formait ma réserve, à la tête desquels chargèrent M. le général *Schiasetti*, le colonel *Rozat*, le colonel *Maranessi*, M. le capitaine *Pitard*. Cette charge, aussi vigoureuse que faite à propos, eut un succès complet, et l'ennemi se retira dans le plus grand désordre.

Outre les trois pièces d'artillerie enlevées par la première brigade, et que la seconde empêcha d'être reprises, de nombreux bagages et plus de 200 chevaux tombèrent au pouvoir de la division, deux lieutenans-colonels blessés, avec une soixantaine de prisonniers furent ramenés au quartier-général, un officier supérieur, et plus de 150 Anglais et Portugais, restèrent étendus sur-le-champ de bataille; enfin la perte de l'ennemi peut être évaluée à 7 à 800 hommes tués, prisonniers ou hors de combat. Je ne doute pas que cette belle affaire n'ait puissamment contribué à retarder la marche de l'ennemi et à assurer la tranquilité de la notre.

Ce combat de cavalerie est un des plus beaux et des plus extraordinaires qui aient eu lieu, tant par la valeur que par l'acharnement qu'on y montra des deux côtés. Tous les régimens de ma division, celui des dragons Napoléon et les lanciers, ont rivalisé de zèle et d'intrépidité.

Je ne puis trop faire l'éloge de la valeur, du sang-froid et des connaissances militaires, qu'a montrés M. le colonel *Reizet*, qui, dans la retraite du matin, a soutenu seul à la tête de la première brigade qu'il commande, tous les efforts de l'ennemi. Cet officier, dans la charge du soir, a été blessé de trois coups de sabre. M. le général *Schiasetti*, et MM. les colonels *Rozat*, *Bart* et *Maranessi*, se sont conduits, pendant toute l'affaire, de la manière la plus brillante. J'ai également à me louer des officiers de mon état-major, qui par leur zèle et leur dévouement, m'ont parfaitement secondé dans cette journée. Je joins ici l'état des officiers pour lesquels je réclame les bontés de S. M. l'Empereur. Je supplie V. Exc. de vouloir bien appuyer ces demandes près de S. M. Catholique.

J'ai l'honneur, etc.

(*signé*) Baron TREILLARD.

(*Moniteur.*)

EXTERIEUR.

DUCHÉ DE DANTZICK.

DANTZICK, *le* 18 *Septembre*.

La bataille gagnée le 7 par l'armée française à quelques lieues de Mozaisk sur la route de Moskou, s'appelle la bataille de la Moskowa. On évalue de 40 à 50 mille hommes la perte que l'ennemi a faite dans cette mémorable journée. Toute l'armée russe était réunie dans une tres-belle position, retranchée par l'art et la nature. Le général de division russe *Lichatscheff*, un prince *Potemkin*, un prince *Galitzin*, de la garde, sont au nombre des prisonniers. La perte de l'armée française n'excède pas neuf mille hommes.

(*Journ. du départem. des Bouches-de-l'Elbe.*)

mat, was dezelve genoodzaakt, zich te retireren, toen ik aan de twee eerste eskadrons van de tweede brigade tot den aanval bevel gaf; de vijand werd overhoop geworpen; doch op de hoogten gekomen zijnde, welke Las-Rosas beheerschen, vonden zij aldaar onderscheiden eskadrons vereenigd, die hen tot eenen aftogt noodzaakten, welke ons de vruchten van dezen dag zou hebben doen verliezen, indien ik dezelve niet had doen ondersteunen, door de tweede linie, zamengesteld uit de 22ste en 19de regementen en de dragonders Napoleon, die mijne reserve uitmaakten, aan het hoofd van welke de generaal *Schiasetti*, de kolonel *Rozat*, de kolonel *Maranessi* en de kapitein *Pitard* den aanval deden. Deze aanval, zoo heftiglijk als van pas geschied zijnde, had eenen gunstigen uitslag, en de vijand trok in de grootste wanorde terug.

Behalve de drie stukken geschut, door de eerste brigade veroverd, en welke de tweede belettede, dat hernomen werden, vielen talrijke bagagie en meer dan 200 paarden in handen der divisie; twee gekwetste luitenant-kolonels, met een zestigtal gevangenen, werden naar het hoofdkwartier gevoerd. Een opper-officier en meer dan 150 Engelschen en Portugezen bleven op het slagveld liggen; eindelijk, het verlies van den vijand kan op 7 à 800 man, zoo aan gesneuvelden, gekwetsten als buiten gevecht geraakten, geschat worden. Ik twijfel geenszins, of dit schoon gevecht heeft op eene vermogende wijze toegebragt, om des vijands marsch te vertragen, en de gerustheid van den onzen te verzekeren.

Dit ruiterij-gevecht is een der schoonsten en ongemeensten, welke plaats gehad hebben, zoo wel wegens de dapperheid als de verwoedheid, die men van weerszijden er in heeft aan den dag gelegd. Alle de regementen mijner divisie, dat der dragonders Napoleon, benevens de lansiers, hebben in ijver en onverzaagdheid gewedijverd.

Ik kan niet genoeg de dapperheid, koelbloedigheid en het krijgsbeleid, welke de kolonel *Reizet*, die, bij den terugtogt, des morgens, alleen, aan het hoofd van de eerste brigade, welke hij kommandeerde, alle de pogingen van den vijand heeft wederstaan, getoond heeft, prijzen. Deze officier is, in den aanval des avonds door drie sabelhouwen gekwetst geworden. De generaal *Schiasetti*, de kolonels *Rozat*, *Bart* en *Maranessi* hebben zich gedurende het geheel gevecht op de schitterendste wijze gedragen. Ik moet insgelijks de officieren van mijn staf met lof vermelden, die mij, door hunnen ijver en verknochtheid, op dien dag volkomen ondersteund hebben. Ik voeg hier bij den staat der officieren, voor welke ik de goedheid van Z. M. den Keizer inroep. Ik verzoek U. E. deze aanvragen bij Z. Kath. M. te willen ondersteunen.

Ik heb de eer, enz.

(*geteekend*,) Baron TREILLARD.

(*Moniteur.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

HERTOGDOM DANTZIG.

DANTZIG, *den* 18 *September*.

De veldslag, welke, den 7den, op eenige uren afstands van Mozaïsk, op den weg van Moskou, is geleverd geworden, heet de veldslag van de Moskowa. Men begroot het verlies, dat de vijand op dien merkwaardigen dag geleden heeft, op 40 à 50 duizend man. Het geheele russische leger was in eene schoone stelling, die door de kunst en de natuur versterkt was, vereenigd. De russische divisie-generaal *Lichatscheff*, een prins *Potemkin* en een prins *Galitzin* van de garde bevinden zich onder het getal der gevangenen. Het verlies van het fransche leger gaat het getal van negen duizend man niet te boven.

(*Dagblad van het dep. der Monden van de Elbe.*)

P O L O G N E.

VARSOVIE, *le* 12 *Septembre*.

S. Exc. M. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, après avoir fait un assez long séjour à Wilna, en est parti pour se rendre à Witepsk.

Le général de division *Dabrowski* presse très-vivement la forteresse de Brobrinsk, dans laquelle ses avant-postes, après avoir battu et mis les troupes russes en déroute, ont forcé leurs débris de se retirer. Le chef de bataillon *Malinowski*, et le capitaine *Leduchowski*, du 14e d'infanterie, ainsi que le capitaine du génie *Prazynski*, se sont particulièrement distingués par leur bravoure et leur habileté.

Un grand nombre de militaires polonais, blessés lors de la prise de Smolensk, sont déjà en convalescence; entre autres le général de division *Zajonzeck*, les colonels *Krukowiecki*, *Miaskowiski*, etc. Le général de brigade *Niemojewski*, qui avait été grièvement blessé au combat de la Duna, est entièrement hors de danger.

Un courrier westphalien, qui a passé hier ici pour se rendre à Cassel, a assuré qu'à son départ, le corps d'armée westphalien était à Massalsk.

S. E. le comte *Stanislas Potocki*, président du conseil des états et du ministère, est parti la semaine dernière pour aller passer quelque tems dans ses terres.

Les Russes débitent les contes les plus absurdes pour ranimer le courage de leurs troupes. Ils ont célébré, le 21 août, à Lurk, une fête en réjouissance de la prise de toute l'aile gauche de l'armée française, et de l'entrée du général *Markow* à Varsovie. Nous n'avons vu ici d'autres troupes russes que des prisonniers de guerre.

(*Journal de l'Empire.*)

T R A N S Y L V A N I E.

HERMANSTADT, *le* 8 *Septembre*.

Toute l'armée russe du Danube, naguère si nombreuse, n'est composée maintenant que de 20 à 24,000 hommes. La division du général *Wonow* est composée de 10,000 hommes; celle du général *Essen*, de 5 à 6000, et celle du comte *de Langeron* de 6 à 8000. Cette armée, commandée par l'amiral *Tschitschagoff*, n'a pu faire que 3 milles par jour, à cause du debordement des rivières, et surtout du Pruth. L'amiral n'est arrivé à Choczym que le 1er septembre. Plusieurs détachemens de la division Langeron sont encore restés au-dela du Pruth.

(*Journal de l'Empire.*)

P O L E N.

WARSCHAU, *den* 12 *September*.

Z. E. den hertog van Bassano, minister der buitenlandsche betrekkingen, is, na een vrij lang verblijf te Wilna, van daar vertrokken, om zich naar Witepsk te begeven.

De divisie-generaal *Dabrowski* benaauwt de vesting Brobrinsk op het hevigst; hebbende zijne voorposten, na de russische troepen geslagen en in deroute gebragt te hebben, derzelver overblijfselen genoodzaakt, zich binnen gemelde vesting te retireren. De bataillons-overste *Malinowski* benevens de kapitein *Leduchowski*, van het 14de infanterie-regiment, als ook de kapitein der genie *Prazynski*, hebben zich bijzonder door hunne dapperheid en bekwaamheid onderscheiden.

Een groot aantal poolsche militairen, bij de verovering van Smolensk gekwetst geraakt, zijn reeds aan de beter hand; onder anderen de divisie-generaal *Zajonzeck*, de kolonels *Krukowiecki*, *Miaskowiski*, enz. De brigade-generaal *Niemojewski*, welke, bij het gevecht van de Duna, zwaar gekwetst is geworden, is geheel buiten gevarr.

Een westfaalsche courier, welke gister hier door gepasseerd is, om zich naar Kassel te begeven, heeft verzekerd, dat, bij zijn vertrek, het westfaalsch legerkorps zich te Massalsk bevond.

Z. E. de graaf *Stanislas Potocki*, president van den raad der staten en van het ministerie, is in de vorige week vertrokken, om eenigen tijd op zijne landgoederen te gaan doorbrengen.

De Russen verspreiden de ongerijmdste sprookjes, om den moed hunner troepen weder aan te wakkeren. Den 21sten augustus hebben zij, te Lurk, een festijn gehouden, tot vreugdeviering van de bemeestering van den ganschen linker-vleugel van het fransche leger, mitsgaders van de intrede van den generaal *Markow*, te Warschau. Alhier hebben wij geene andere russische troepen dan krijgsgevangenen gezien.

(*Journal de l'Empire.*)

Z E V E N B E R G E N.

HERMANSTADT, *den* 8 *September*.

Het geheele russische leger van den Donau, dat voormaals zoo talrijk was, bestaat thans slechts uit 20 à 24,000 man. De divisie van den generaal *Woinow* is 10,000 man, die van den generaal *Essen* is 5 à 6000 man en die van den graaf *de Langeron* 6 à 8000 man sterk. Dit leger, door den admiraal *Tschitschagoff* gekommandeerd wordende, heeft slechts 3 mijlen per dag kunnen afleggen, uithoofde van het buiten de oevers treden der rivieren, en vooral van de Pruth. De admiraal is niet vóór den 1sten september te Choczym aangekomen. Verscheiden detachementen der divisie Langeron zijn nog aan geene zijde van de Pruth.

(*Journal de l'Empire.*)

DÉCÈS.

*** Mon cher époux, M. maître EPEUS CATS, membre du tribunal de première instance de cette ville, est décédé inopinément, dans la matinée du 25 de ce mois, à la maison d'un de ses amis à la Haye, après un mariage heureux de 22 ans, et à l'âge de 48 ans passés.

Cette perte est très-sensible pour moi, nos cinq enfans et ses parens agés; le reste de ses proches-parens, famille et amis, desquels il était fort estimé, regretteront assurément aussi avec moi sa mort trop prématurée d'après notre jugement.

LEEUWARDE, le 27 septembre 1812.

A. R. M A N G E R, veuve E. C A T S.

STERF-BERIGTEN.

*** Mijn hartelijk geliefde man, de heer en mr. EPEUS CATS, lid van het tribunal ter eerster instantie alhier, overleed zeer onverwacht, in den vroegen morgen van den 25sten dezer, ten huize van een' zijner vrinden in den Haag, na eenen gelukkigen echt van 22 en in den ouderdom van ruim 48 jaren.

Zeer treffend is dit verlies voor mij, onze vijf kinderen en zijne hoogbejaarde ouders; zijne verdere naastbestaanden, aanverwanten en vrienden, bij wie hij zeer geacht was, zullen ook voorzeker zijn, in ons oog, te vroeg afsterven met mij betreuren.

LEEUWARDEN, den 27 september 1812.

A. R. M A N G E R, weduwe E. C A T S.

L E E U W A R D E chez D. R. S M E D I N G et M. K O O N.